

# L'art au-delà des frontières : un pont essentiel dans un monde fracturé

Alors que les tensions diplomatiques se cristallisent entre la France et les pays du Sahel, il est utile de rappeler le rôle fondamental que l'art et la culture jouent dans le rapprochement des peuples.



Christophe Person

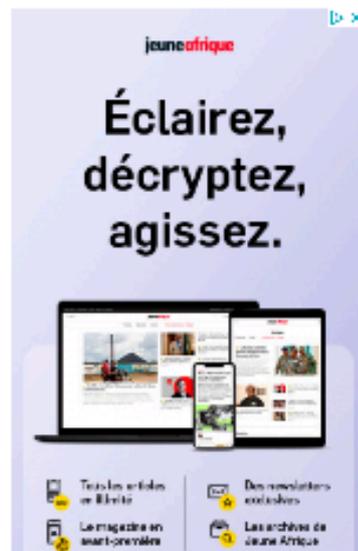
Cofondateur de la Biennale Internationale de sculpture de Ouagadougou

Publié le 23 mai 2024

Lecture : 4 minutes.



Le Bénin a accueilli, en novembre 2021, près de 30 trésors royaux pillés pendant la période coloniale française. © YANICK FOULIY/AFP



À la veille des élections européennes de juin 2024, nous assistons à une montée en puissance des extrêmes droites qui monopolisent le débat des idées et influent sur la politique intérieure des États membres, dont la France. Cette dynamique pousse les gouvernements à adopter des mesures populistes, parmi lesquelles la suspension, en août 2023, des visas pour les artistes en provenance du Mali, du Burkina Faso et du Niger. Une mesure qui soulève des questions fondamentales sur la conception française de la diplomatie, de l'échange et de la fraternité universelle.

## Ambivalence et incohérence françaises

Au cours de l'histoire, l'Europe s'est érigée en berceau de la liberté et de la fraternité, en devenant la terre d'accueil privilégiée des élites intellectuelles, culturelles et artistiques du monde entier. Depuis François I<sup>er</sup>, qui tendit la main aux artistes européens, le Vieux Continent, guidé par l'exemple français, a attiré pendant cinq siècles les esprits les plus brillants. Cette tradition d'excellence et d'attractivité a permis l'écriture d'une histoire enrichie de ces échanges, de cette curiosité et de cette ouverture à l'autre. Afin d'asseoir ses fondements et maintenir sa place dans le monde, l'Europe doit rester cette terre d'accueil pour les esprits créatifs. Un rôle aujourd'hui remis question, pourtant décisif, en particulier pour l'Hexagone, dans le maintien de sa place dans le monde.

Les pays du Sahel naviguent ces temps-ci dans des transitions délicates, et oscillent entre la quête d'autonomie et le besoin de partenariats revitalisés. Cette volonté de changement est complexifiée par l'intérêt croissant d'acteurs internationaux, tant anciens que nouveaux.



**A lire :**

**Burkina Faso, Mali, Niger... Le désarroi des artistes privés de visas par la France**

L'absence d'une stratégie claire de la France sur sa relation culturelle et diplomatique avec les pays du Sahel – à laquelle se juxtapose l'envoi de signaux contradictoires – brouille la clarté de ses intentions. D'un côté, la volonté de restitution d'œuvres d'art, exprimée à la conférence de Ouagadougou, illustre un désir de renouvellement des liens culturels. De l'autre, les restrictions de déplacements sèment le doute sur l'engagement réel envers une diplomatie culturelle ouverte et respectueuse. Ces actions disparates sont perçues non seulement comme une ambivalence de la France, mais aussi comme un manque de cohérence au sein de l'Europe en matière de mobilité et d'échanges culturels avec l'Afrique. Cette ambivalence exacerbe le sentiment ant-français et nourrit la méfiance.

## **Embrasser d'autres réalités**

En compromettant les échanges artistiques, la diplomatie culturelle est affaiblie, ainsi que le tissu même des relations entre les peuples. Dans le contexte sahélien, cela représente un revers pour la francophonie et pour le rayonnement international de la France, ce qui valide par la même occasion les stratégies impérialistes et propagandistes visant à ébranler les fondements démocratiques.

Au-delà des relations diplomatiques, ce sont les liens humains, culturels et artistiques qui sont menacés par de telles décisions. Limiter la mobilité des artistes sahéliens revient à brider la création elle-même, à isoler des voix essentielles qui enrichissent notre monde de leurs perspectives uniques. C'est se priver de la possibilité d'embrasser d'autres réalités, d'autres vérités qui sont le reflet de notre humanité commune. Alors que ces pays du Sahel se replient sur eux-mêmes, les artistes deviennent les seuls gardiens d'un témoignage vrai et inaltérable.



**A lire :**

**Christophe Person : « Nous avons besoin d'avant-gardes africaines »**

---

capacité à rêver d'un monde meilleur. La contrainte revient à cautionner la vision d'une époque où les murs se dressent plus facilement que les ponts.

Il est essentiel de revenir à une vision de l'art comme outil majeur de diplomatie culturelle, comme moyen privilégié de tisser des liens indéfectibles entre les peuples. En ces temps de troubles et d'incertitudes, l'art ne doit pas être un luxe ou un privilège, mais un droit fondamental, un pilier sur lequel s'appuyer pour construire demain.